

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 10 JANVIER 1918

G.-E. DION, Administrateur

## La Prohibition

Depuis 8 mois qu'elle existe au Nouveau-Brunswick, la loi de prohibition a fait des preuves telles que nous croyons pouvoir dire, sans crainte, qu'elle a été un succès, et un grand succès. Il y a sans doute eu quelques désordres et tout n'a pas été parfait, la perfection n'est pas de ce monde. Cependant l'œil le moins observateur n'a pu s'empêcher de remarquer le bienfait de cette loi même dans notre petite localité d'Edmundston. Il n'est pas nécessaire de donner des noms pour rappeler aux gens un certain nombre d'ivrognes avérés que l'on ne voit plus maintenant sur nos rues que parfaitement sobres.

Nous pourrions aussi donner des exemples typiques. Nous pourrions parler de ce journaliste qui dépensait pour boire tout ce qu'il gagnait, dont la femme devait travailler à la journée pour faire vivre sa famille et au même temps le malheureux. Cette famille logeait presque toujours dans les réduits les plus obscurs et les plus pauvres. Et maintenant malgré que tout est si cher, cette famille a construit un lot de terre, y a construit une maison proprette qui lui appartient. Le confort a remplacé l'indigence. A quelqu'un qui lui demandait l'explication de ce changement notre homme s'écriait triomphalement avec une prononciation exotique: "Plus de rhum! ah! si cette loi n'était donc émise en force 15 ans plus tôt!"

De toutes les parties de la province, la même note encourageante nous arrive. Les policiers de St-Jean B. déclaraient dernièrement que cette loi avait diminué de \$200 par mois les dépenses de la prison.

La loi a donc été un succès. Elle prouve qu'elle était bien faite et qu'il est faux de dire que la prohibition ne prohibe pas.

Mais il faut donner à chacun son mérite. Si elle n'est pas mise en force, le meilleur loi devant une barre, et si ceux qui sont chargés de la faire respecter ne font pas leur devoir, la situation, sans être plus mauvaise, n'est pas meilleure sous le régime de la prohibition que sous le régime des licences.

Nous devons féliciter M. W. D. Wilson, l'inspecteur en chef pour l'habileté avec laquelle il a organisé son territoire et sur le choix qu'il a fait des inspecteurs locaux. Mais pour ce qui nous regarde ici, il est deux hommes à qui ceux qui s'intéressent au succès de la loi doivent une grande reconnaissance: ce sont M. A. Bérubé, l'inspecteur local, et M. L. A. Gagnon le magistrat de police. Ces deux hommes se sont certainement montrés à la hauteur de leur position et sont largement responsables du bon fonctionnement de la loi chez nous.

M. Bérubé surtout s'est montré d'un dévouement à toute épreuve et de tous les instants, au grand scandale d'un certain nombre, qui, pour cause, trouvaient qu'il en faisait trop, qu'il faisait plus que son devoir.

Il ne faudrait pas toutefois exiger trop de nos officiers. Il ne faut pas oublier que la lutte au commerce si payant de l'alcool est une lutte terrible, et il ne faut pas s'étonner si dans un comté comme le nôtre, situé sur les limites d'un pays étranger, il reste encore quelques abus à reprimer après huit mois d'un dur travail. Ce serait une erreur de la part des prohibitionnistes de décourager nos officiers en leur reprochant de ne pas aller assez vite. Dans bien des cas mieux vaut y aller lentement mais sûrement que de risquer de tout bouter par une action trop prompte. Il a été sage, assez souvent, ne remettre à plus tard des mouvements qui semblaient à quelques uns, urgents de faire immédiatement.

Quoiqu'il en soit, les amis de la cause peuvent avoir confiance. La cause qui leur est chère est entre bonne main. Le résultat des huit mois de 1917 permettent d'espérer de beaux fruits pour 1918.

### Le choix d'une croix

Le long d'un chemin pierreux  
 que rendait plus pénible la chaleur  
 accablante du soleil, un pèlerin  
 cheminant, portant avec peine  
 la Croix de sa vie. — Et, le soir venu,  
 il s'arrêta laëstant. — et, dans sa  
 pensée, il murmura:  
 — Elle est bien lourde, la Croix  
 que le bon Dieu m'a donnée! Oh!  
 si je pouvais me faire à tous une  
 Croix, je voudrais me faire à Jésus-  
 Christ, mais comment? — Et il se  
 crassa! Mon Dieu! — Et il se  
 pourriez-vous m'en faire une?

Et un sommeil profond s'empara  
 de lui; et, tout à coup, il se vit entouré  
 d'une grande lumière. Jésus-  
 Christ lui apparut, et d'une voix  
 douce:  
 — Mon fils, tu voudrais une autre  
 Croix que la tienne?  
 — Oh! oui, Seigneur! — Je suis  
 pauvre, je vieillis, et je n'ai plus  
 plus. Voilà soixante ans que je  
 marche, portant cette Croix que  
 j'aime parce qu'elle me vient de  
 Vous, mais, Seigneur!  
 — Viens avec moi, mon bon fils.  
 Et il se vit devant une vaste  
 grotte, et le Seigneur lui dit: "La

sont réunies toutes les croix, qui  
 dans ma miséricorde, doivent ouvrir  
 aux hommes les portes du Paradis;  
 mais, laisse la Croix sur ta seule  
 sentre, et choisis celle qui te conviendra  
 le mieux."  
 Et le pèlerin, tout joyeux, entra  
 mais fut ébloui et comme éperdu.  
 Et de cette multitude de croix, portées  
 jusqu'à la fin des temps.  
 Et longtemps il les examina; il  
 les pesait, il les retournait, il les  
 essayait, puis il les laissait. C'était  
 la croix du remords, la croix  
 de la jalousie, la croix de la maladie,  
 des infirmités, la croix des mépris  
 de la colonie, etc., etc.

Et à chacune d'elles: "Non, non,  
 dit-il, pas celle-là! — Tant-  
 il donc, Seigneur, que j'en choisisse  
 une! — Point de croix sur la terre,  
 point de couronne dans le Ciel!"  
 lui dit Jésus-Christ.  
 Et le pauvre pèlerin revint sur  
 ses pas; il l'examina de nouveau.  
 Il chercha encore... et comme il  
 baissait la tête, triste et découragé:  
 — Regarde, lui dit la tendre voix  
 de Jésus-Christ. Et il aperçut  
 près du seuil une croix qui l'attira:  
 à la noble, et un soupir de paix  
 et de joie s'échappa de ses lèvres.  
 — Il me semble que je porterai celle-  
 là, elle est bien un peu lourde,  
 mais les autres... ah! qu'elles sont  
 effrayantes! Puis-je la prendre,  
 Seigneur? — Prends-la, mon fils,  
 dit Jésus-Christ, en souriant.  
 Et il tend les bras pour la saisir,  
 il poussa un cri: "Mais c'est la  
 même! la Croix que j'avais déjà  
 portée comme toi!"

Seigneur, j'étais un imprudent.  
 Je voulais choisir moi-même,  
 avec mon jugement borné,  
 mon intelligence obscure, au lieu  
 de m'en rapporter à vous, Sagesse  
 infinie, Amour infini. Vous m'ignoriez  
 avant de nous imposer une Croix;  
 la mesure de votre regard se levait  
 voyant, la peser avec votre main  
 sainte, et l'imposer avec votre  
 Coeur divin.

O Croix choisie pour moi par  
 mon Bien-Aimé, je vous salue, je  
 vous embrasse, je vous chéris comme  
 la plus précieuse. Trésor que je  
 puisse posséder sur la terre comme  
 le meilleur gage de l'amour de mon  
 Dieu! O Croix de Jésus, je veux  
 vous porter par amour, avec générosité,  
 afin que vous me portiez dans le ciel!  
 En attendant, soyez toujours ma joie,  
 ma paix, ma force et que chaque fois  
 que vous me ferez sentir vos rigueurs,  
 je murmure amoureuxment: "c'est Vous,  
 mon Bien-Aimé!... merci!"

**Avis au Public**  
 Le soussigné désire annoncer au public  
 d'Edmundston et des alentours qu'il vient  
 de s'installer à Edmundston et qu'il est à la  
 disposition de ceux qui auraient des travaux  
 de PEINTURE, VERNIS, TAPISSAGE,  
 REPARATION DE MEUBLES, Etc. Sculpture une  
 spécialité.  
 Aux automobilistes. Peinture et vernis  
 une spécialité.  
**FRANCIS FAUCHER,**  
 Edmundston, N. B.  
 Rue Ordre.

**LA FORCE DE L'HABITUDE**  
 Mme Foster, (ou tramp qui vient  
 de lui taper son tapin) — C'est très  
 bien, vous avez battu les tapis dans  
 votre façon merveilleuse. Il est certain  
 que vous avez dû exercer cette profession  
 pour avoir le point tant solide.  
 Le tramp — Ma foi non, Madame  
 je n'ai ni eu contre jamais battu  
 mais j'ai été maître d'école pendant  
 dix ans.

### L'idéal dans l'étude

Suite de la deuxième page.  
 S'astreindre, de savoir. C'est la force  
 qui nous place le mieux en harmonie  
 avec notre raison d'être sur la terre  
 et le sens de la vie. C'est la force  
 qui nous rend sérieux, à mon idée,  
 c'est de nous bien en face de la vie, se  
 faire convaincre d'un but auquel nous  
 nous attendrions et marcher vers ce but  
 avec ardeur et conviction. C'est la  
 conquête de la part de Dieu, que  
 Dieu nous a donnée. C'est un champ  
 d'action. J'en vois de plus en plus  
 se disposer à passer outre en disant:  
 "Ah! oui, ça c'est pour les hommes."  
 Loin de là, mes pensées, car je prends  
 le petit catéchisme que j'étudiais  
 au temps de ma première communion.  
 J'y vois des pages et des pages: Dieu nous  
 a créés pour l'aimer et le servir, et être  
 heureux avec lui durant l'éternité.  
 Il ne fait pas de distinction entre  
 prêtres ou médecins, notaires, avocats  
 ou autres; pour le plus élevé, le but est  
 le même. Si le prêtre travaille plus  
 directement au royaume de Dieu, les autres  
 aussi ont participé à cette œuvre puisque  
 tous doivent servir Dieu. Je change  
 d'avis, mais tout homme a charge d'âmes.  
 Notre raison d'être sur la terre est  
 donc d'aimer Dieu et de servir, d'un autre  
 côté le sérieux de la vie consistant à demeurer  
 toujours bien en face de cette vérité  
 harmonieuse la plus complète réconciliation  
 dans toute notre vie. Si nous nous  
 sommes égarés après cette pensée salutaire,  
 nous sommes perdus.

"Savoir" c'est dire employer toutes  
 les ressources dont nous a doués la  
 Providence, tous les moyens qu'elle met  
 à notre disposition pour acquérir des  
 connaissances de toutes manières, développer  
 ses aptitudes naturelles, et surtout pour  
 se faire un fond solide de convictions  
 religieuses. Les quelques milliers d'heures  
 qui composent notre temps d'étude n'ont  
 pas d'autre but.

Savoir pour "aimer" quand nos  
 facultés se seront ainsi enrichies, nous  
 pourrons travailler plus avantageusement  
 à l'œuvre de Dieu, mieux l'aimer, mieux  
 le servir. Nous l'aimerons mieux parce  
 que l'homme ne peut s'empêcher d'aimer  
 cette Beauté toute puissante quand il la  
 connaît bien; Elle et son œuvre.  
 Nous le servirons mieux parce que nous  
 aurons à notre disposition plus de moyens  
 pour lui conquérir les âmes dont nous  
 aurons charge. C'est là un motif très  
 puissant pour nous pousser au travail,  
 que de penser que nous nous instruisons  
 non seulement pour nous-mêmes mais  
 aussi pour tous ceux qui seront entraînés  
 à notre suite plus tard. Écoutez ce conseil  
 que donne Pierre l'Érinite à la jeunesse: "Je  
 vous prie de ne pas être saintement ambitieux.  
 Aussi précisément à cause des tristesses  
 de l'heure présente je prie à tous nos  
 amis: Tenez bon plus que jamais, travaillez  
 étudiez. On ne s'improvise pas conducteurs  
 de foule."  
 Comme conclusion, puisque Dieu nous  
 a créés pour l'aimer et le servir, c'est là,  
 à vraie dire, le seul devoir à remplir  
 pour tout homme et les autres obligations  
 ne sont que des corollaires de ce devoir.  
 L'étude comme toute autre chose doit  
 se rattacher à ce tronc principal. Ce  
 sont donc de travailler pour les hommes,  
 d'attendre d'eux, de leur féliciter, de leur  
 reprocher en mettant en pratique cette devise:  
 Savoir plus pour aimer mieux.

Arthur Desjardins, père  
 Les Annales Thébaines.

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE

Caraguet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10— Vous pouvez déposer vos argent  
 et recevoir 3% d'intérêt l'an, les  
 capitaux ou payés tous les six  
 mois, le 30 juin et le 31 décembre  
 de chaque année.

20— En vertu de règlements particuliers  
 à cette banque, les argent confiés à son  
 département d'épargne sont contrôlés  
 par un comité de censeurs. Ces  
 messieurs examinent mensuellement  
 les placements faits, en rapport  
 avec ces dépôts, assurant ainsi aux  
 déposants la plus grande protection  
 possible.

30— Pour la commodité de tous, des  
 dépôts de toutes sommes, depuis  
 (\$100) un dollar sont acceptés au  
 département d'épargne. Deux ou  
 plusieurs personnes peuvent aussi  
 ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement  
 votre encouragement et votre patronage.

## "Gray Dort"

### LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème,  
 vous trouverez un car qui donne  
 une satisfaction continue aux  
 amateurs d'automobiles. Prenez  
 des informations avant d'acheter  
 un car cher. Le "Gray Dort"  
 représente 60 années d'expérience  
 dans la construction de voitures  
 et d'automobiles. N'achetez pas  
 d'automobile avant de vous rendre  
 compte des services qu'elle est  
 à même de vous rendre aux  
 moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus  
 propice que maintenant pour  
 acheter une automobile. Les  
 automobiles étaient, il y a un an,  
 à leur prix le plus bas—elles  
 n'atteindront jamais un plus bas  
 prix. La cherté des matériaux  
 et de la main d'œuvre, qui est  
 une cause directe de la guerre,  
 sera maintenue pendant des  
 années après la fin des hostilités.  
 C'est donc le moment le plus  
 propice pour acheter une automobile  
 et la voiture la plus  
 avantageuse, pour le public en  
 général, est sans contredit la



**LIVRAISON IMMEDIATE**  
**JOS. N. THIBAUT,**  
 Edmundston, N. B.

### Avis aux Fumeurs

Monsieur,  
 Dans le but de donner l'avantage  
 à nos correspondants de connaître  
 les qualités de nos tabacs, nous  
 avons décidé sur réception de une  
 piastre d'expédier par maille à nos  
 amis quatre livres de tabac No 1  
 garanti, c'est à dire:  
 1 livre de Grand Havane  
 1 livre de Grand Rouge,  
 1 livre de Grand Bleu fort,  
 1 livre de Belgique fort.  
 Ces quatre qualités de tabac sont  
 ce qu'il y a de mieux sur le  
 marché un fumeur qui fume de ces  
 tabacs, fume avec satisfaction  
 alors nous osons croire que vous  
 n'hésitez pas à nous donner cette  
 petite commande d'essai et nous  
 sommes assurés que vous aurez  
 satisfaction et que vous deviendrez  
 notre client régulier.  
 Répondant d'être favorisé de votre  
 commande sous peu.  
 Nous demeurons  
 vos bien dévoués,  
**J. PINET TOBACCO,**  
 Villeray, Montréal,  
 P. Qué.